

Introduction

PARCOURS VI

Au fil du Cossy

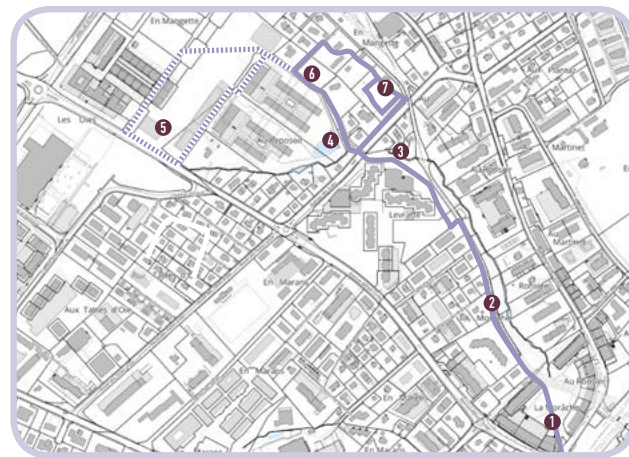
Parcours 7 étapes **Distance** 2.3 kilomètres

Temps approximatif 50 minutes **Dénivelé** Plat

Lieu de départ suggéré Parc de la Morâche au-dessus de la gare

  Sans difficulté ★★ ★

Cet itinéraire explore les liens entre l'eau et les végétaux. Remontez le cours du Cossy et partez à la découverte de trois parcs urbains, maillons essentiels du réseau d'espaces verts de la commune. L'eau est omniprésente: invisible sous nos pieds ou ruisselante à nos côtés. Cours d'eau, bassins de rétention des eaux pluviales, miroirs d'eau, fontaines et aqueduc romain offrent une déclinaison des diverses expressions aquatiques. Tout au long du parcours, la végétation - de la fine herbe à l'arbre d'envergure - entre en dialogue avec l'élément « eau ».



6 Un petit air de campagne

7 Si les arbres pouvaient parler ...

1 Un parc de vie

2 La forêt révèle le ruisseau

3 Le Cossy respire à nouveau

4 Un bassin végétalisé

5 Plan d'eau



LÉGENDES

 Transports publics (départ de la balade accessible en transports publics)

 Café (café / restaurant sur le parcours)

DIFFICULTÉ DU PARCOURS

★★★ Sans difficulté

★★★ Difficulté moyenne (escalier / pente raide)

★★★ Difficulté élevée

1 Un parc de vie

2.3 km



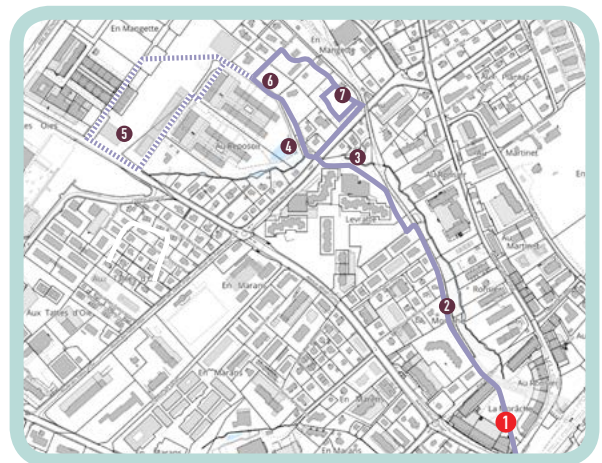
50 min.



Sans difficulté ★★★

C'est un agréable îlot de quartier. Avec ses 12'000 m², le parc de la Morâche a la capacité de combiner niches écologiques et importante fréquentation (pause de midi, jeux, détente et rencontres, etc.).

L'aménagement du parc est conçu afin de favoriser la vie à toutes les échelles, de l'insecte à l'être humain. Mais quels sont « les ingrédients » d'une telle réussite ? Tout d'abord son sol. Au centre du parc, le revêtement perméable et poreux permet l'infiltration des eaux de pluie ; cet espace qui « respire » restitue de l'humidité dans l'atmosphère, contribue à rafraîchir le site et enfin accueille une multitude d'organismes invisibles.



Fleurs de tilleul

Vue d'ensemble du Parc © Thomas Jantscher

Levez les yeux pour observer les talus en prairie bordant le parc : ils constituent la strate herbacée, un habitat apprécié par de multiples insectes et oiseaux (rouge-queue par exemple). L'étrange structure installée au cœur du parc n'est autre qu'un « hôtel » à insectes, procurant des caches supplémentaires. Les prairies se prolongent comme des coulées en direction des surfaces engazonnées. Des arbustes (buis, cornouillers, viornes, etc.), typiques de la région, forment tout autour du parc un niveau intermédiaire. Enfin, s'élèvent les arbres : tilleuls, chênes et érables. Un verger (pommiers, poiriers et pruniers) complète le dispositif végétal ; ses fruits constitueront une modeste ressource vivrière récoltée par la Commune. La fontaine centrale forme un jeu d'eau dont le filet évoque le tracé du Cossy qui coule en souterrain.



Un parc comme un refuge

Remarquez les ronces : elles sont maintenues volontairement par les jardiniers, car elles constituent un habitat protégé pour les rongeurs (muscardins), hérissons ou oiseaux nicheurs (mésanges).

Strate arborescente

Strate arbustive

Strate herbacée

Strate muscinale



2 La forêt révèle le ruisseau

2.3 km



50 min.

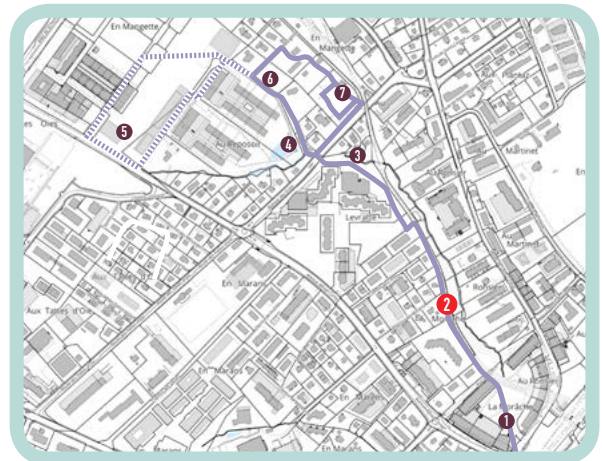


Sans difficulté ★★★

Le long des voies ferrées et en contre-bas, coule le Cossy.

Le cours d'eau est discret, le cordon boisé qui l'accompagne en est la manifestation la plus claire.

Le ruisseau prend sa source sur la commune de Signy, traverse la ville de Nyon pour se jeter enfin dans le lac Léman. S'il a une longueur de 3 kilomètres et demi, seul un kilomètre de son tracé se trouve à ciel ouvert : le ruisseau plonge sous la ville, du parc de la Morâche au sentier de la Combe, pour ressortir d'une conduite au voisinage du Conservatoire ... libéré!



Mésange charbonnière

Les trois cours d'eau (Boiron, Asse et Cossy) et leurs bandes boisées touffues constituent de véritables couloirs de déplacement pour la nature. Ils assurent les indispensables liaisons entre l'amont de la ville et le lac, artères vitales de notre paysage et hauts lieux de la biodiversité. Le Cossy est cependant discontinu du fait de l'urbanisation du territoire.

Observez la cime des grands arbres (chênes, frênes, érables) ; si vous tendez l'oreille, vous entendrez le chant des mésanges charbonnières qui profitent de la présence de l'eau et des arbustes (cornouillers sanguins, viornes, noisetiers). Hors de toute atteinte, ces oiseaux peuvent nidifier paisiblement.



Le cordon boisé du Cossy s'émancipe



Ce cordon boisé joue un rôle écologique et paysager important : il doit à ce titre être conservé. Néanmoins, la forêt - selon ses potentialités naturelles en ville - est par endroit rajeunie pour en augmenter la biodiversité, ceci avec davantage de buissons et de jeunes tiges.

Imaginez, au-delà de la voie ferrée, le tapis de pervenches qui couvre le sol de la forêt et les plantes rares (Isopyre commun, Tulipe) se trouvant en sous-bois. A la tombée du jour, vous verrez peut-être des Dent-de-Scie, papillons vivants dans les cavités des arbres (dits troglodites).

3 Le Cossy respire à nouveau

2.3 km



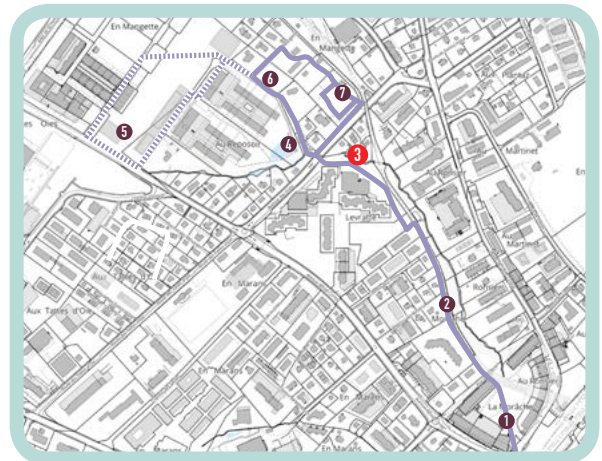
50 min.



Sans difficulté ★★★

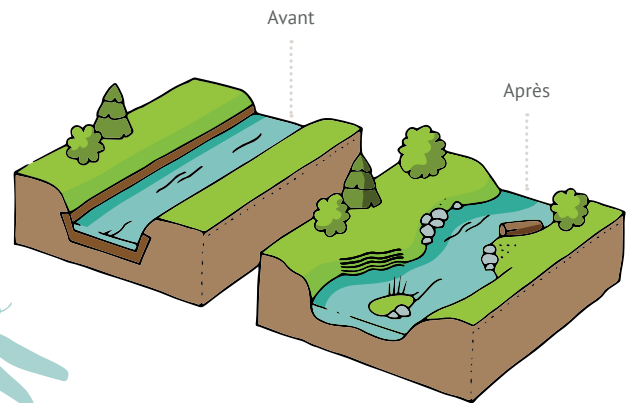
C'était un pauvre ruisseau canalisé et bétonné. Il s'écoule aujourd'hui en toute liberté.

De la Morâche au Reposoir, le lit en béton a été démantelé au profit d'un vallon naturel intégrant des galets de rivière et des souches. Des interventions d'élargissement ont également été réalisées, permettant au cours d'eau de retrouver une dynamique naturelle et de faire face aux risques de crues.



Libellule © La Photographie Verte

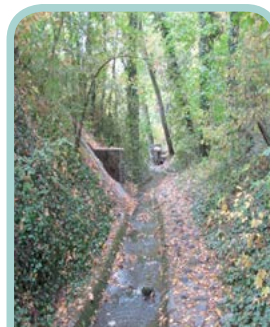
Bergeronnette des ruisseaux



A qui profite la renaturation ?

Le Cossy n'est pas piscicole, mais constitue un réseau écologique important. En restaurant les habitats naturels – fond, berges et rives – la renaturation permet le développement d'une faune et d'une flore spécifique au site et favorise la biodiversité.

La transition entre les milieux aquatique et terrestre est rétablie. Les libellules et batraciens en bénéficient. Des oiseaux comme la bergeronnette des ruisseaux y trouvent un milieu de vie favorable.



Le Cossy avant renaturation



Le Cossy après renaturation

4 Un bassin végétalisé

2.3 km



50 min.

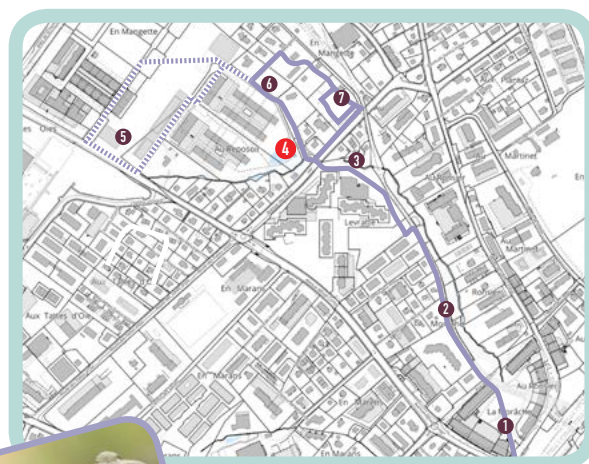


Sans difficulté ★★★

Une zone de stockage des eaux pluviales à ciel ouvert s'offre à nous. Ce bassin de rétention permet d'éviter les inondations et les fortes crues lorsque les eaux montent dans le ruisseau.

Le principe est simple : l'eau s'infiltre dans le sol aménagé en prairie et est retenue temporairement avant de s'écouler dans le Cossy. Ceci constitue un moyen précieux de compenser les effets de l'imperméabilisation des sols dans ce secteur en développement. Mais pas uniquement.

Sa réalisation répond au besoin de points relais pour la faune et la flore indigènes, étoffant le réseau écologique nyonnais en bordure du Cossy. De petites mares temporaires pourront se créer, entrant en synergie avec la forêt et le ruisseau ; elles constitueront des biotopes intéressants pour l'accomplissement du cycle de vie des amphibiens, ces derniers étant utiles pour éviter la prolifération des moustiques. Les libellules y trouveront également un milieu de vie favorable.



Peut-être croiserez-vous un étrange crapaud accoucheur...

A l'issue de l'accouplement qui a lieu au printemps, ces batraciens mâles portent les œufs, assemblés en chapelet, autour de leurs pattes arrière. Ils les déposent dans l'eau juste avant leur éclosion, après plusieurs semaines d'attention. Cette particularité leur a valu leur nom d'« accoucheurs ».



Détail © B. Renevey

Projet participatif

Sur les pentes du bassin, des arbustes supportant les milieux humides ont été plantés, offrant des caches et de la nourriture aux oiseaux qui transitent vers le cours d'eau. Le reste du bassin est recouvert d'une prairie à fleurs autochtones, c'est-à-dire avec des graines provenant de prairies naturellement établies dans les environs de Nyon.



5 Plan d'eau

2.3 km



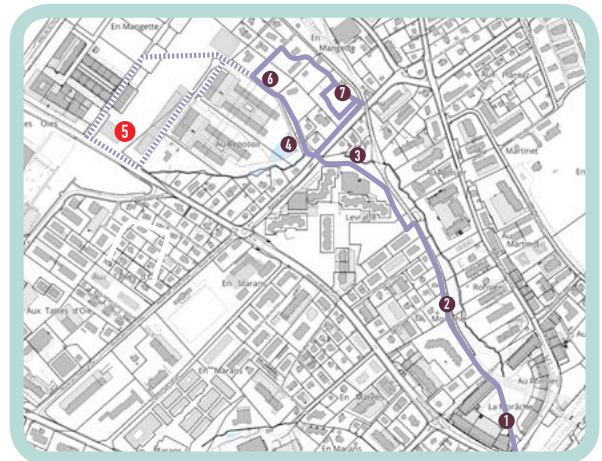
50 min.



Sans difficulté ★★★

L'école, la piscine et la salle de sports aux façades jaunes métalliques marquent les extrémités du parc du Reposoir : une longue bande de verdure de deux hectares.

Arrêtez-vous quelques instants pour admirer le grand bassin rectangulaire. Une pellicule de 90 cm forme un miroir d'eau permanent : saviez-vous que celui-ci n'est pas seulement aménagé pour la détente ? Il a aussi une fonction de gestion des eaux pluviales, en complémentarité avec le bassin situé en contrebas (Précossy).



Dans la continuité, une grande surface en gazon fleuri, ainsi que des placettes arborées sont mises à disposition des habitants du quartier. Plus loin, ce sont des espaces en lien avec le collège qui ont été aménagés, avec un terrain engazonné pour la pratique d'activités sportives.



Salix purpurea

prairie fleurie



Saules, prairie extensive, coulées arborées de pins sylvestres et verger forment un ensemble cohérent et propice à la biodiversité. Revenez voir ce parc au fil des saisons : il présentera des facettes et ambiances variées.



6 Un petit air de campagne

2.3 km



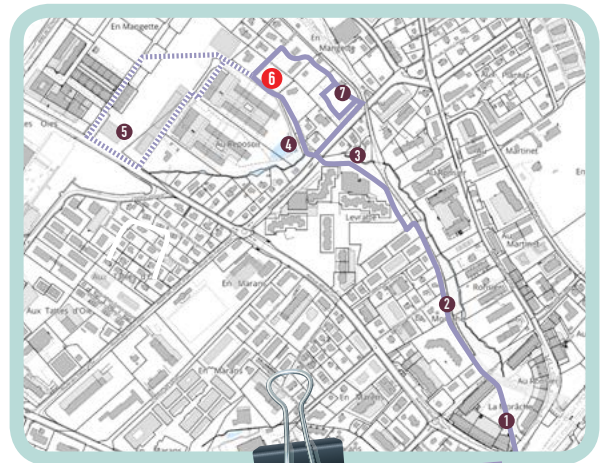
50 min.



Sans difficulté ★★★

Longez la prairie. Pourquoi n'a-t-on pas aménagé un gazon uniforme sur ce carré de terre connexe aux immeubles ?

La réponse est simple : le gazon traditionnel n'est composé que de 2 ou 3 espèces de plantes, alors qu'on en trouve des dizaines dans une prairie telle que celle-ci. La majorité des plantes sont des graminées, c'est-à-dire différentes espèces d'herbes.



Le saviez-vous ?

Les butineurs ont leurs couleurs préférées : les abeilles aiment les fleurs jaunes, alors que les papillons préfèrent les fleurs rouges et bleues. Amusez-vous à suivre leur trajectoire.

Des aventuriers en herbe

Si vous regardez de près, vous remarquerez des insectes, tels que des criquets, fourmis, papillons, sauterelles ou coléoptères. Des araignées, des vers ou des mille-pattes peuvent également être observés. Enfin, les hautes herbes offrent un refuge aux petits rongeurs comme les mulots, les campagnols et les musaraignes. Et à partir d'une certaine taille, cette prairie est un habitat intéressant pour les oiseaux.

Les animaux de plus grande taille y viennent uniquement pour se nourrir : il s'agit de renards, fouines ou blaireaux à la recherche de rongeurs. A la nuit tombante, les chauves-souris prennent le relais des hirondelles et tournoient au-dessus de la prairie pour happer de petits insectes volants.



Hermine

Les fleurs visibles ne représentent que 20% au maximum du couvert végétal ; ce sont des marguerites, des saignons, de la sauge ou des rhinanthes. Chaque année, les essences de fleurs peuvent changer d'elles-mêmes.



7 Si les arbres pouvaient parler ...

2.3 km



50 min.



Sans difficulté ★★★

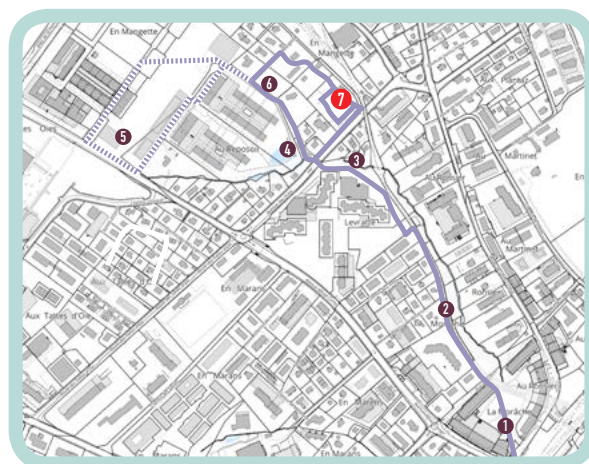
Entrez dans le parc de Mangette. Ici tout invite à la rêverie et la contemplation.

Une diversité d'arbres remarquables se côtoie : séquoia géant, sapin d'Espagne, érable argenté, cyprès de Lawson, hêtre fastigié, copalme d'Amérique, tuya géant...



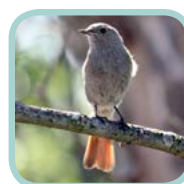
© V. Stein

Parc de Mangette © M. Perret



Les oiseaux trouvent dans ce poumon vert un lieu idéal pour installer leur nid ; si vous venez au printemps, vous verrez peut-être de jeunes rougequeuees noirs, bergeronnettes grises, merles noirs ou mésanges prendre leur premier envol.

Comme pour les humains, chacun se démarque par sa personnalité. Les uns sont tout en rondeurs, d'autres se dressent fièrement, certains arbres sont solitaires alors que d'autres tendent à se regrouper. Remarquez également la plate-bande de plantes vivaces qui agrémentent le parc de ses fleurs colorées ; on y discerne des anémones du Japon. Saviez-vous que celles-ci gardent leurs fleurs tout au long de l'automne ?



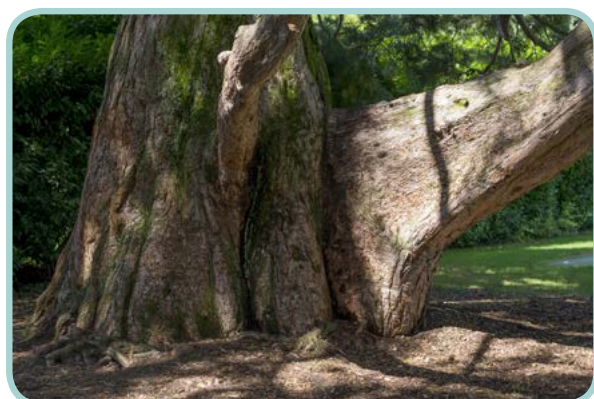
Rougequeue



Bergeronnette grise



Merle noir



Séquoia géant © B. Renevey

Ne quittez pas les lieux sans jeter un coup d'œil aux vestiges de l'aqueduc romain. Cette canalisation - en pierres et enterrée sur tout son parcours - était alimentée par des eaux captées à Divonne-les-Bains. Sa construction date vraisemblablement du 1^{er} ou 2^e siècle après J.-C., période prospère pour la ville romaine de Nyon. Une trace qui nous rappelle l'importance de l'eau, d'hier à aujourd'hui.

